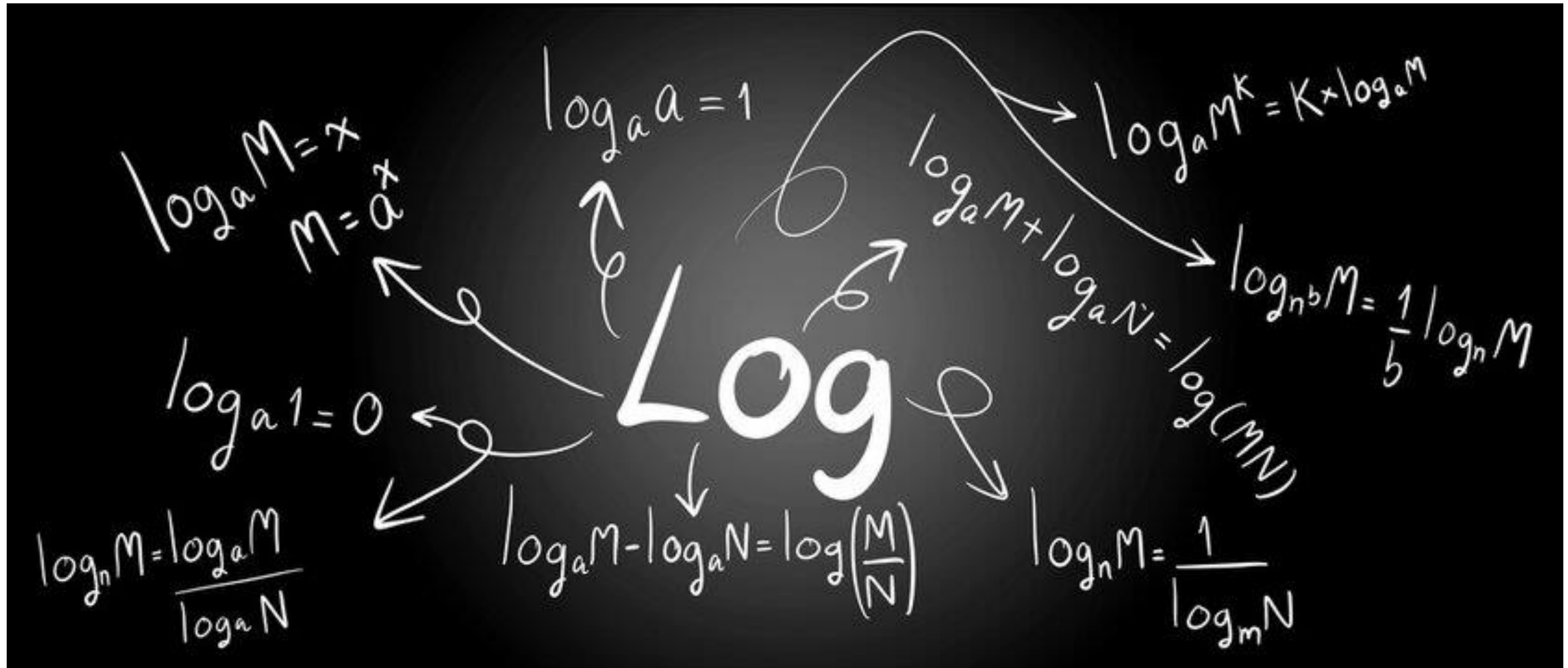




Section d'architecture SAR - Bachelor semestre 1

Fonctions logarithmes

Philippe Chabloz

Et donc, c'est quoi un logarithme ?

- ❖ *Au niveau le plus élémentaire*, le logarithme (en base 10) peut être considéré comme une fonction qui compte le nombre de zéros de son argument. Ainsi

$$\log_{10}(1) = 0$$

$$\log_{10}(10) = 1$$

$$\log_{10}(100) = 2$$

$$\log_{10}(1000) = 3$$

- ❖ En généralisant pour chaque $n \in \mathbb{Z}$:

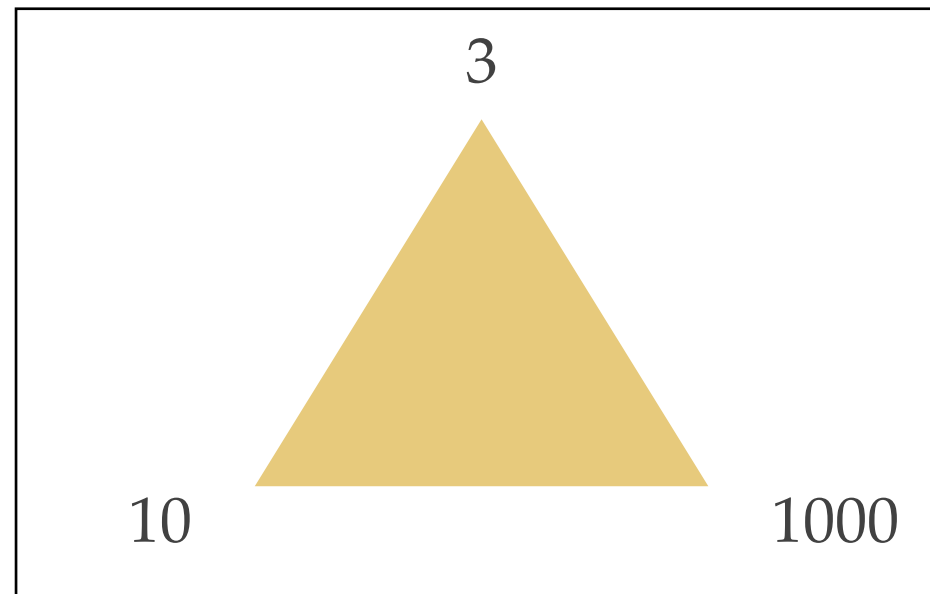
$$\log_{10}(10^n) = n$$

Donc, par exemple

$$\log_{10}(0,01) = -2$$

Puissances, racines et logarithmes

$$10^x = f(x)$$

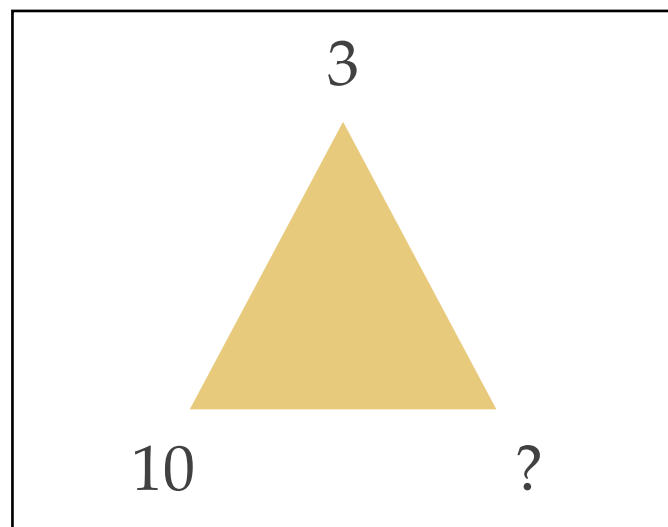


$$10^3 = 1000$$

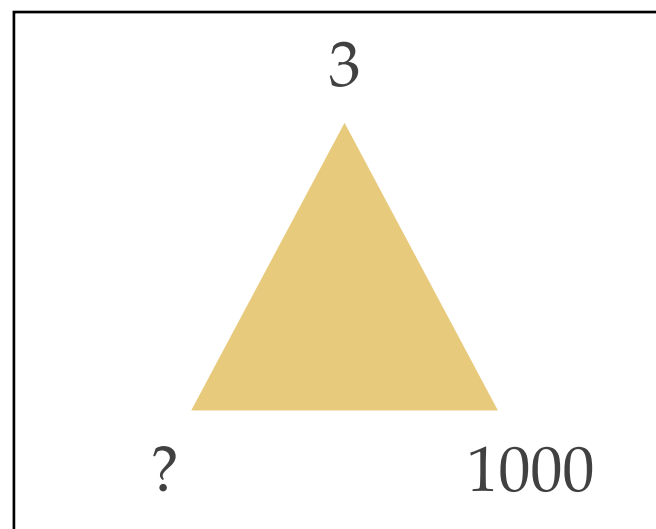
$$\left(\sqrt[3]{1000} = 10 \right)$$

Trois notations pour une seule relation :

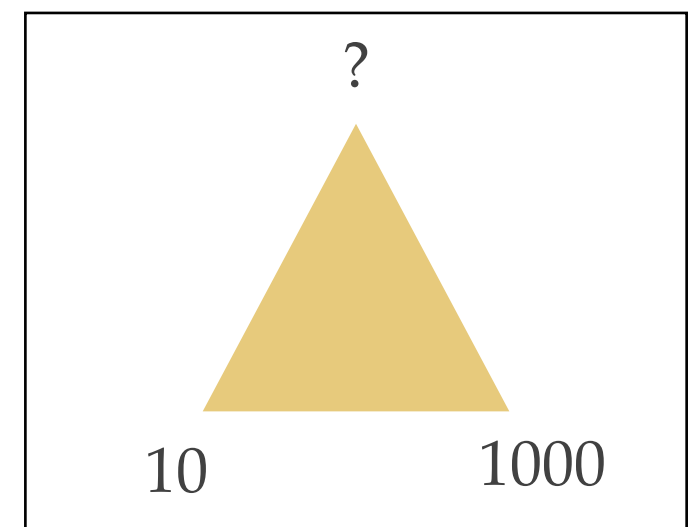
$$10^3 = 1000$$



$$\sqrt[3]{1000} = 10$$



$$\log_{10}(1000) = 3$$



Et donc, c'est quoi un logarithme ?

- ❖ De même un logarithme en base 2 peut être considéré comme la puissance à laquelle j'élève 2 pour obtenir le nombre dont je prends le logarithme. Ainsi

$$\log_2(1) = 0$$

$$\log_2(2) = 1$$

$$\log_2(4) = 2$$

$$\log_2(8) = 3$$

$$2^0 = 1$$

$$2^1 = 2$$

$$2^2 = 4$$

$$2^3 = 8$$

- ❖ En généralisant pour chaque $n \in \mathbb{Z}$:

$$\log_2(2^n) = n$$

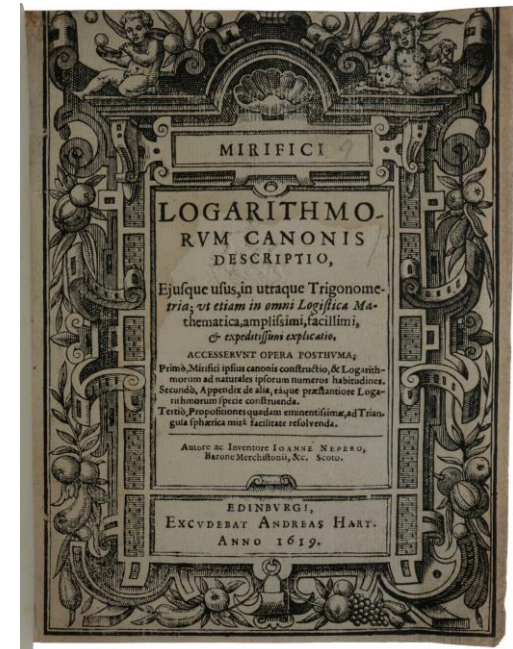
Donc, par exemple

$$\log_2(1025) \approx 10 \quad \text{puisque} \quad 2^{10} = 1024$$

Un peu d'histoire

- ❖ Sémantique : *logos* = rapport et *arithmeticos* = nombre.
- ❖ Vers la fin du XVIe siècle, les développements de l'astronomie poussent les mathématiciens à chercher des méthodes de simplifications des calculs et en particulier le remplacement des multiplications par des sommes.
- ❖ En 1614, John Napier publie son traité «*Mirifici Logarithmorum Canonis Descriptio*». Il ne songe pas qu'il est en train de créer de nouvelles fonctions, mais seulement des tables de correspondance entre deux séries de valeurs possédant la propriété suivante : à un produit dans une colonne correspond une somme dans une autre.
- ❖ Pierre-Simon de Laplace, mathématicien et astronome français, disait à propos des logarithmes :

*L'invention des logarithmes, en réduisant le temps passé
aux calculs de quelques mois à quelques jours, double pour ainsi
dire la vie des astronomes.*



Pierre-Simon de Laplace
1749 - 1827

Un peu d'histoire

Nous sommes au XIXe siècle et nous souhaitons effectuer rapidement l'opération

$$232 \cdot 1412$$

...sans effectuer la multiplication. Nous disposons pour cela des tables de logarithmes !

1. Repérer 232 dans la table de logarithmes. Lire le log qui lui correspond. La valeur indiquée dans la table est

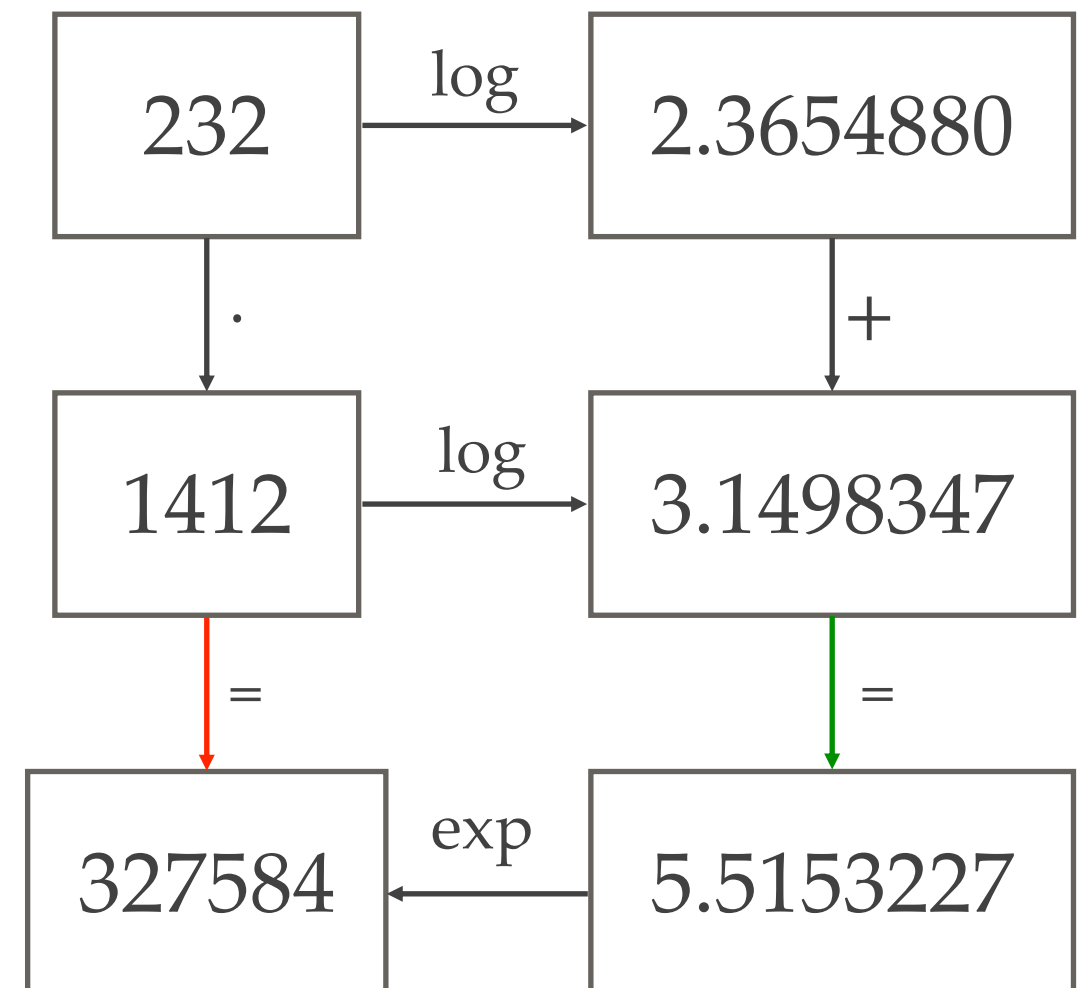
$$\log(232) \approx 2.3654880$$

2. Faire de même pour 1412 : on lit que
 $\log(1412) \approx 3.1498347$

3. Additionner les deux valeurs obtenues :
 $3.1498347 + 2.3654880 = 5.5153227$

4. Rechercher le nombre dont 5.5153227 est le logarithme en utilisant la table de logarithmes *dans l'autre sens* :
 $5.5153227 \approx \log(327584)$

5. En déduire la valeur de la multiplication :
 $232 \times 1412 \approx 327584$



Conditions d'existence d'un logarithme

- ❖ Le logarithme ne *mange jamais négatif* : par exemple

$$\log_{10}(-10) \text{ n'a pas de sens !!!}$$

- ❖ En fait, le logarithme d'un nombre négatif... est un *nombre complexe*. Donc, pour l'instant, nous dirons que, par exemple :

$$\log_{10}(-10) \text{ n'est pas défini (dans l'ensemble } \mathbb{R}).$$

- ❖ Tous les nombres négatifs, ainsi que 0, 1 et présentent un «*problème potentiel*» en tant que base d'une fonction puissance. **Pour cette raison, nous n'autorisons que les nombres strictement positifs autres que 1 comme base du logarithme.** Donc, par exemple,

$$\log_{-10}(10) \text{ n'est pas défini (dans l'ensemble } \mathbb{R}).$$

Pour écrire en toute sécurité $\log_b(a)$ il faut que :

$$b > 0 \text{ et } b \neq 1$$

$$\underline{a > 0}$$

$$\log_b(x) : \mathbb{R}_+^* \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$b \neq 1$$

$$b > 0$$

$$\log_2(32) = 5 \quad \Leftrightarrow \quad 2^5 = 32$$

Définition de $\log_b(a)$

Soit $a > 0$, $b > 0$ et $b \neq 1$, alors le **logarithme en base b de a** est défini par

$$\log_b(a) = p$$

si et seulement si

$$b^p = a$$

❖ Le nombre p , donc le logarithme, correspond à l'exposant.

❖ Nous dirons que :

C'est la fct inverse
de la fct $y \mapsto b^x$

Le logarithme est l'exposant auquel doit être élevée la base pour obtenir l'argument.

Logarithme = p

Base = b

Argument = a

Logarithme

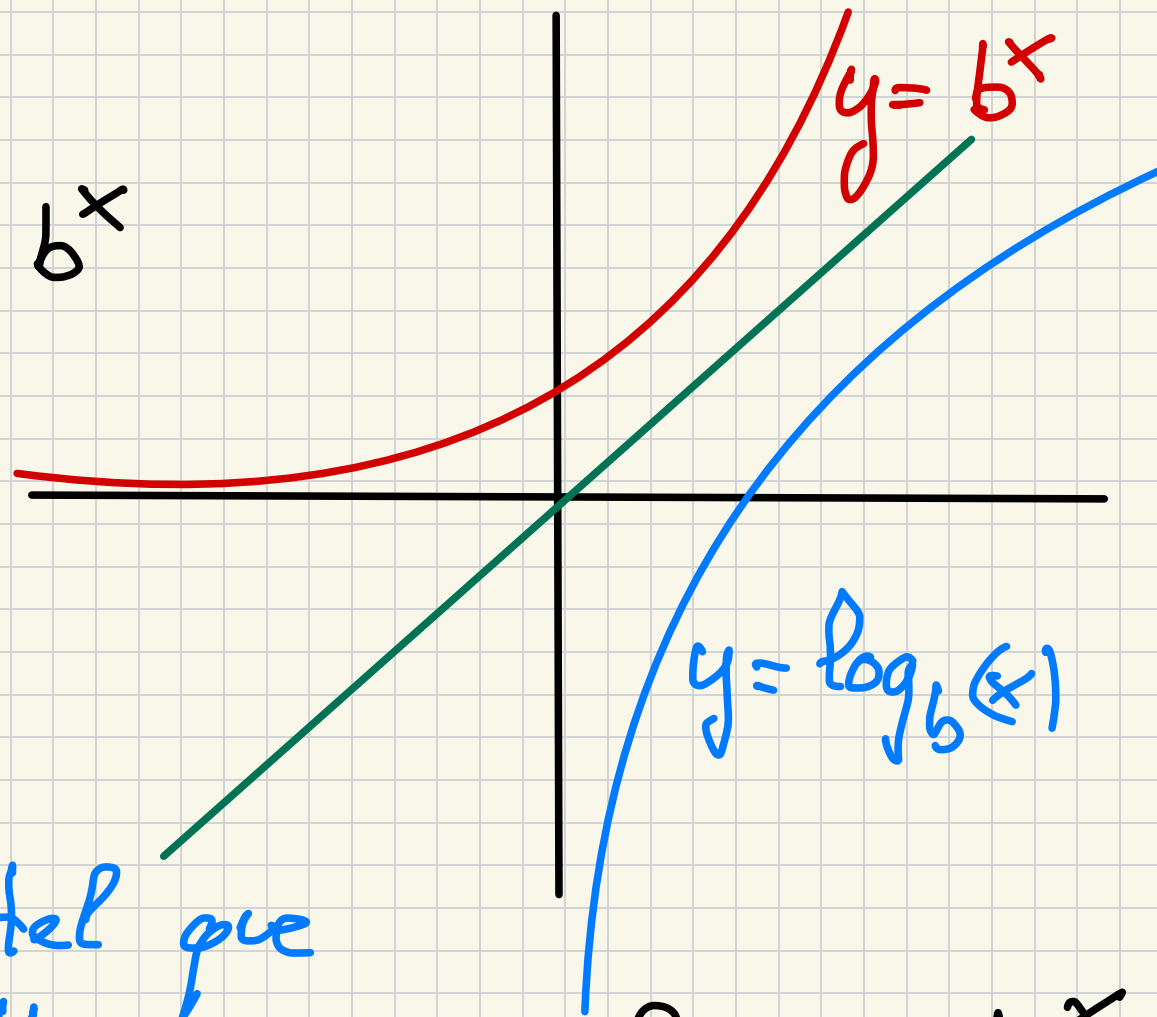
Base

Argument

$$b^{(\cdot)} : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}_+^*$$

$$x \longmapsto y = b^x$$

$$\boxed{\begin{array}{l} b > 0 \\ b \neq 1 \end{array}}$$



$$\log_b : \mathbb{R}_+^* \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto y \quad \text{tel que} \quad b^y = x$$

$$\bullet \quad \boxed{\log_b(b) = 1}$$

$$\bullet \quad b^0 = 1 \Rightarrow \boxed{\log_b(1) = 0}$$

$$\bullet \quad \underline{\underline{b^{x+y}}} = \underline{\underline{b^x \cdot b^y}} \Rightarrow \boxed{\log_b(xy) = \log_b(x) + \log_b(y)}$$

$$\bullet \quad b^{x-y} = b^x \cdot b^{-y} = \frac{b^x}{b^y} \Rightarrow \boxed{\log_b\left(\frac{x}{y}\right) = \log_b(x) - \log_b(y)}$$

$$f(x) = b^x$$

$$g(x) = \log_b(x)$$

$\bullet$ $\log_b(x^y) = z$ $\Leftrightarrow$ $\underline{b^z = x^y}$ $x = b^{\log_b(x)}$
 définition du $\log_b$
 $= (b^{\log_b(x)})^y$
 $= b^{y \log_b(x)}$
 $\Rightarrow \underline{z = y \log_b(x)}$

$$\log_b(x^y) = y \cdot \log_b(\underline{x})$$

$$\underline{\forall x \in \mathbb{R}_+^*}$$

$$\forall y \in \mathbb{R}$$

$$\forall x \in \mathbb{R}$$

$$e^{\ln(x)} = x \quad x > 0$$

$$\ln(e^x) = x$$

Base d'un logarithme

Observation : l'exponentielle échange somme contre produit. Indiquons par $\exp(x) = e^x$, alors

$$\exp(x) \cdot \exp(y) = \exp(x + y).$$

Tandis que le logarithme échange produits contre somme :

$$\log(a \cdot b) = \log(a) + \log(b).$$

Définition : Soit $l: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction logarithme, un nombre $b > 0$ est appelé base de la fonction logarithme si $l(b) = 1$

On dira que l est le logarithme en base b , et on utilisera la notation :

$$l(x) = \log_b(x)$$

Bases particulières :

1. *Ingénierie* : $b = 10$ (logarithme décimal)
2. *Informatique* : $b = 2$ (logarithme binaire)
3. *Mathématique* : $b = e$ (logarithme népérien ou naturel)

Si $b = e$ nous utilisons la notation suivante :

$$\ln(x) = \log_e(x)$$

5 propriétés du logarithme

	Version logarithme	Version exponentielle
Produit	$\log_b(xy) = \log_b(x) + \log_b(y)$	$b^x \cdot b^y = b^{x+y}$ $x, y > 0$
Quotient	$\log_b\left(\frac{x}{y}\right) = \log_b(x) - \log_b(y)$	$\frac{b^x}{b^y} = b^{x-y}$ $x, y > 0$
Puissance	$\log_b(x^y) = y \log_b(x)$	$(b^x)^y = b^{yx}$ $x > 0$
Changement de base	$\log_b(x) = \frac{\log_a(x)}{\log_a(b)}$	$x = a$
	$\log_b(a) = \frac{1}{\log_a(b)}$	

Changement de base

$$\underbrace{y}_{\log_b(x)} = \frac{\log_a(x)}{\log_a(b)}$$

$$y = \log_b(x)$$

$$\Downarrow$$

$$b^y = x$$

Dém.

$$x = b^y \quad | \quad \log_a$$

$$\log_a(x) = \log_a(b^y) = y \cdot \log_a(b)$$

$$y = \frac{\log_a(x)}{\log_a(b)} = \log_b(x)$$

$$\log_a(b) \cdot \log_b(x) = \log_a(x)$$

$$\log_b(x) = \frac{\log_a(x)}{\log_a(b)}$$

$$\underline{\underline{a = e}}$$

$$\underline{\underline{b = 10}}$$

$$\underline{\underline{\log_{10}(x) = \frac{\log_e(x)}{\log_e(10)}}}$$

$$= \frac{\ln(x)}{\ln(10)} \approx \underline{\underline{2,3}}$$

$$\boxed{\log_2(x) = \frac{\ln(x)}{\ln(2)}}$$

$$\ln(2) \approx 0,7$$

Logarithme naturel

La fonction $\ln(x)$ est la fonction réciproque de la fonction $\exp(x)$.

Donc on a pour tout $y > 0$

$$e^{\ln(y)} = y$$

et pour tout x réel:

$$\ln(e^x) = x$$

Pour tout $a > 0, a \neq 1$ on a

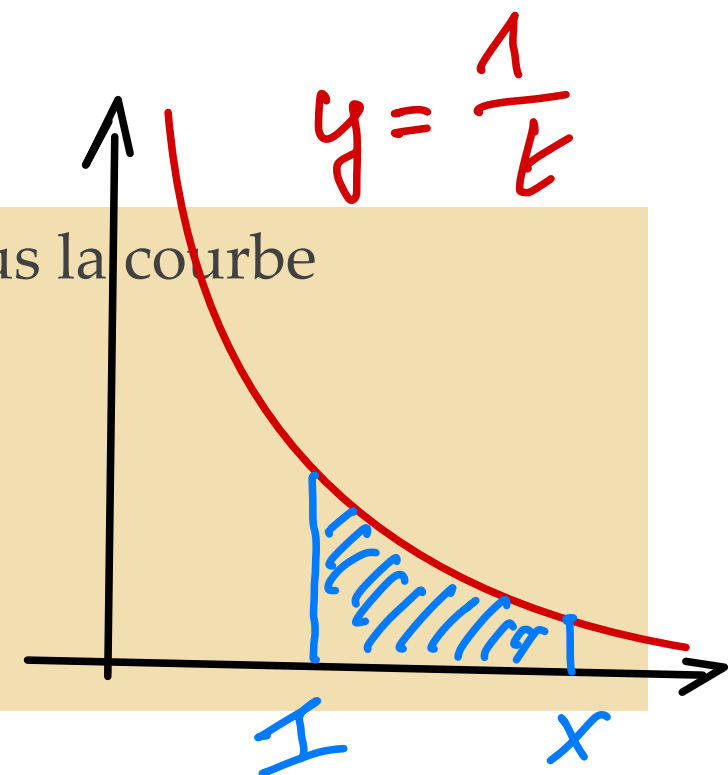
$$a^x = (e^{\ln(a)})^x = e^{x \ln(a)} = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{(x \ln(a))^n}{n!}$$

Remarque: on peut aussi définir la fonction $\ln(x)$ comme l'aire sous la courbe

$$y = \frac{1}{t}$$

entre 1 et x :

$$\ln(x) = \int_1^x \frac{1}{t} dt$$



Identités algébriques

$$(x-1)(x+1) = x^2 - 1$$

$$\begin{aligned}(x-1)(x^2+x+1) &= x^3 + \cancel{x^2} - \cancel{x^2} \\ &\quad + \cancel{x} - \cancel{x} - 1 \\ &= x^3 - 1\end{aligned}$$

$$(x-1)(x^n + x^{n-1} + \dots + x + 1) = x^{n+1} - 1$$

Série géométrique

A partir de l'identité

$$(x - 1)(x^n + x^{n-1} + \dots + x + 1) = x^{n+1} - 1$$

On en déduit que si $x \neq 1$

$$(x^n + x^{n-1} + \dots + x + 1) = \frac{x^{n+1} - 1}{x - 1}$$

$n \rightarrow +\infty$

En faisant tendre n vers l'infini et en supposant que $|x| < 1$, alors x^{n+1} tend vers 0 et on obtient que

$$1 + x + x^2 + x^3 + \dots = \sum_{k=0}^{\infty} x^k = \frac{1}{1 - x}$$

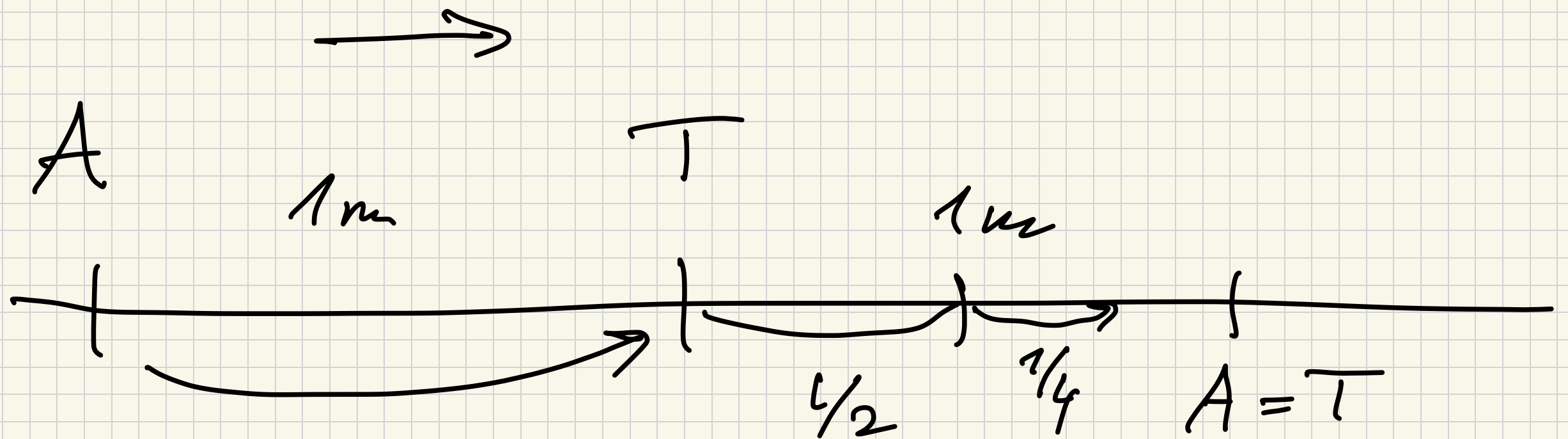
Série géométrique de raison x

Exemple (paradoxe de Zénon) :

$$\sum \left(\frac{1}{2}\right)^n$$

$$1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{4} + \frac{1}{8} + \frac{1}{16} + \dots = \sum_{k=0}^{\infty} \left(\frac{1}{2}\right)^k = \frac{1}{1 - 1/2} = \underline{\underline{2.}}$$

Paradoxe d'Achille et de la tortue



Série du logarithme naturel

Comme pour l'exponentielle, on peut calculer le logarithme naturel à l'aide d'une série, c'est-à-dire d'une somme infinie de terme.

$$\ln(1+x) = x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} - \frac{x^4}{4} + \dots$$

Mais ici, la série ne converge que pour $x \in]-1; 1]$

Comment fait une machine à calculer pour calculer $\ln(1.5)$?
Et $\ln(10)$?



$$x = 1 \Rightarrow \ln(1+1) =$$

$$= \ln(2) = 1 - \frac{1}{2} + \frac{1}{3} - \frac{1}{4} + \frac{1}{5} - \frac{1}{6}$$

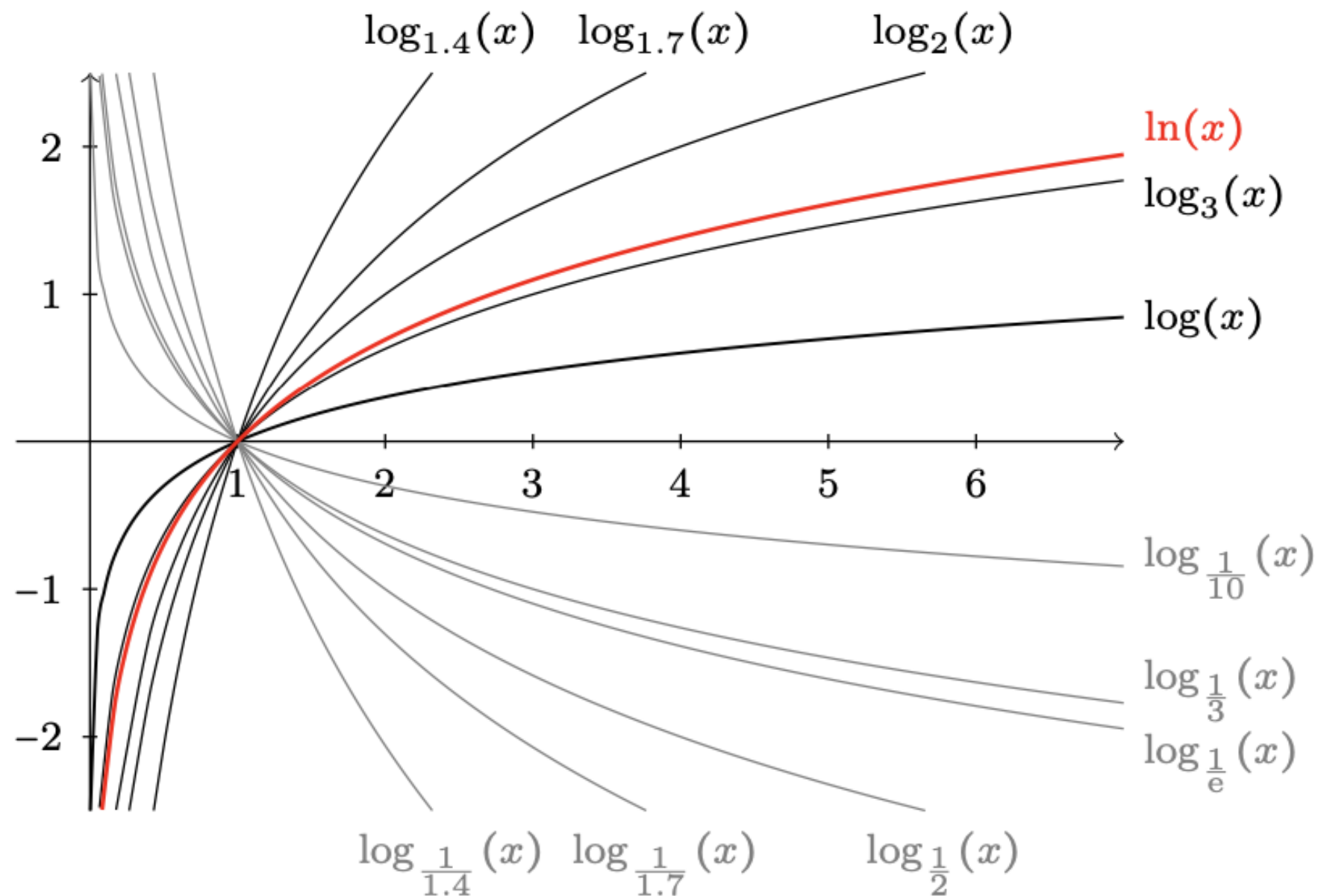
$$\ln(1+x) = x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} - \frac{x^4}{4} + \frac{x^5}{5} - \dots$$

$$x \in]-1; 1]$$

$$\ln(2) = 1 - \frac{1}{2} + \frac{1}{3} - \frac{1}{4} + \frac{1}{5} - \frac{1}{6} + \frac{1}{7} -$$

Converge lentement

Représentation graphique des fonctions logarithmiques



$$y = \log_{1/b}(x) \quad (\Rightarrow) \quad \left(\frac{1}{b}\right)^y = x$$

def du $\log_{1/b}$

$$(\Rightarrow) \quad \frac{1}{b^y} = x \quad (\Rightarrow) \quad b^{-y} = x$$

$$(\Rightarrow) \quad -y = \log_b(x)$$

def. de $\log_b$

$$(\Rightarrow) \quad y = -\log_b(x)$$

$$\log_{1/b}(x) = -\log_b(x)$$